

MUNIBE (Antropologia - Arkeologia)	42	91-96	SAN SEBASTIAN	1990	ISSN 0027 - 3414
------------------------------------	----	-------	---------------	------	------------------

Préhistoire en Pays Basque Nord et Sud des Landes

MOTS-CLE: Paléolithique, Postglaciaire, Pays Basque Nord, Landes.

R. ARAMBOUROU*

RESUME

Aux trois provinces du Pays Basque Nord on a ajouté la partie sud du département des Landes, par extension: la Chalosse. Au-delà de la vallée de l'Adour s'étend la vaste zone de sable qui, vers le nord constitua pendant des siècles un *no man's land* hostile. Géographie, ethnographie, archéologie militent en faveur de cette association. A l'est, la limite est celle de la Chalosse et de la Soule.

Les fouilles fournissent des matériaux solides, bien situés dans le temps et datables, mais elles sont rares. La plupart du temps nos connaissances proviennent de ramassages d'outils en silex ou en galet, fort mélangés et dont la détermination est peu assurée le plus souvent, sauf pour les outils caractéristiques.

Tout le matériel a été classé selon les trois grandes périodes du Paléolithique (ancien, moyen, supérieur) en précisant, si cela était possible, les industries rencontrées. On a fait de même pour la période suivante: le Postglaciaire.

Une carte générale de la région indique les zones où ces divers outillages ont été recueillis ainsi que les grottes et abris occupés par les hommes préhistoriques et aussi les grottes qu'ils ont décoré.

SUMMARY

To the three northern provinces of the Basque land we have added the southwest part of the département des Landes: la Chalosse. Away from Adour valley, northwards extends the wide zone of sand which for many centuries has been a sort of *no man's land*. Geography, ethnography and archaeology support such association. On the eastern side the bound line is that of Chalosse and Soule.

Digging yields solid well situated and datable materials, but it is not frequent. For the greatest part what we know is drawn from picking up stone implements. But so mixed are they that very often their determination is not insured, typical tools excepted.

We have classified these implements according to the three major periods of Palaeolithic (ancient, middle, upper) specifying as possible the different represented industries. The same method has been used for the next period: Postglacial.

A general map of the country points out the zones where these varied tools have been collected so that the caves and shelters occupied by prehistoric men and the caves they have adorned.

RESUMEN

A las tres provincias del País Vasco del norte agregamos la parte sur de las Landas llamada Chalosse. Más allá del valle del Adour se extiende la vasta zona cubierta de arena que por muchos siglos fue en cierto modo un *no man's land* hostil. La geografía, la etnografía y la arqueología militan en favor de tal asociación. Al Este, el límite es el de Chalosse y Soule.

Las excavaciones proporcionan materiales sólidos, bien situados y datables, pero raramente. La mayor parte de lo que sabemos procede de objetos, en sílex o sobre cantos, recogidos fuera de contexto y cuya determinación es muchas veces poco segura, fuera de los útiles característicos.

Todo el material recogido lo clasificaremos en los tres grandes períodos del Paleolítico (antiguo, medio, superior), determinando las industrias encontradas en lo posible. Lo mismo se hará con el período siguiente: el Postglacial.

Un mapa general de la región indica las zonas donde se han recogido los diversos utensilios, así como las cuevas y abrigos ocupados por los hombres prehistóricos y también las cuevas que éstos decoraron.

INTRODUCCION

Il est bien difficile pour un préhistorien de s'en tenir aux limites qu'une histoire assez récente assigne aux trois provinces du Pays Basque Nord. Des Pyrénées jusqu'à la vallée de l'Adour en reconte les mêmes usages de matériaux de base fournis par les galets des dépôts alluviaux ou les bancs et nodules

de silex des affleurements calcaires. Il n'est pas jusqu'aux outils façonnés sur des plaquettes de silex provenant du Flysch crétacé qui ne se retrouvent sur toute cette zone. Un fragment de baguette plate faite au Magdalénien moyen sur une côte de renne et décorée de gravures très caractéristiques, trouvé jadis par Piette à Brassempouy (Landes) ressemble à s'y méprendre à un autre fragment découvert à Isturitz (Pyrénées Atlantiques) et publié par R. DE SAINT-PERIER et tous deux sont rigoureusement interchan-

Centre Archeologique d'Arthous. 40 300 Hastingues (Francia).

geables avec ceux que nous avons recueillis dans nos fouilles à l'abri Duruthy, à Sorde-l'Abbaye (Landes).

Bien qu'elle soit terre gasconne, cette région que borne l'Adour a d'ailleurs été reconnue au point de vue anthropologique, notamment pour la proportion des individus appartenant au groupe sanguin O comme intermédiaire entre la zone de peuplement et de parler basque au sud, à forte dominance de ce même groupe O et celle qui, au nord, relève d'une population à taux bien inférieur du groupe O et de parler non basque. Enfin les linguistes soulignent les influences réciproques de la phonétique du Basque sur celle du Gascon et du vocabulaire de ce dernier sur son voisin méridional. (RUFFIE, J. & BERNARD, J. 1974).

Tant il est vrai d'ailleurs qu'au-delà de l'Adour se rencontrent ces vastes étendues de sable longtemps marécageuses qui, peu favorables à l'existence humaine, constituèrent une sorte de *no man's land*, véritable désert isolant l'Ouest des Pyrénées et son avant-pays de toutes communications vers le Nord, les relations vers le Sud n'étant guère facilitées par le relief montagneux dont l'altitude, pendant longtemps, exagéra les rigueurs du climat des glaciaires.

Dans la région que nous venons ainsi de délimiter, les véritables fouilles, de plus en plus réservées aux seuls spécialistes, sont devenues rares. La plus grande partie de ce que nous connaissons provient de ramassages d'outils en pierre au cours de prospections pas toujours très systématiques et fort souvent peu publiées. Le matériel recueilli au cours de ces ramassages, ramené à la surface du sol par les labours ou les travaux d'aménagement (constructions, pose de canalisations, drainages, etc...) est en général très mélangé. Même localisé avec précision c'est par la patine et la morphologie qu'on peut essayer de le classer. Sauf pour les outils caractéristiques, il est bien difficile d'aller au-delà d'une classification sommaire situant ces objets dans l'une des trois grandes périodes du Paléolithique (ancien, moyen, supérieur) ou parmi les cultures du Postglaciaire. C'est ce que nous avons essayé de faire.

PALEOLITHIQUE ANCIEN

Jusqu'ici il s'agit essentiellement d'outils appartenant à l'Acheuléen. Quelques objets, parfois très roulés, avec leur patine brune, rougeâtre, leur aspect sommaire (près de St. Jean de Luz et, en Chalosse landaise, près de Serreslous et d'Audignon) pourraient être attribués à l'Acheuléen ancien.

A l'Acheuléen moyen se rapporteraient divers outils ramassés près de St. Jean de Luz, à Bidart,

sur les coteaux de la Nive et en Chalosse, autour de l'anticlinal d'Audignon, au sud de St. Sever et près de Pouillon, notamment des trièdres, jadis qualifiés de chalossiens.

Les témoignages de l'Acheuléen supérieur sont déjà plus nombreux, de bien meilleure qualité et aussi mieux connus grâce aux ramassages anciens de Letailleur puis aux fouilles de Cl. THIBAUT à Bouheben (commune de Baigts-Chalosse) à la base des limons du Riss III: pointes, racloirs, bifaces dont quelques uns sur galets de quartzite. La présence de silex zoné provenant du Flysch créacé du Pays Basque montre bien les relations à l'intérieur de notre région ainsi d'ailleurs que l'utilisation de plaquettes de schiste d'origine pyrénéenne. Sur toutes les hauteurs de la Chalosse bordant les vallées du Gabas, du Louts et des Luys ainsi que celles de l'Adour, de la Bidouze, l'interfluve des Gaves et les coteaux du Labourd, entre Bayonne et St. Jean de Luz ont été recueillis pas mal d'objets, racloirs, bifaces, pointes, couteaux à dos souvent naturel, denticulés, que leur patine généralement rousse et leur facture soignée permettent d'attribuer à l'Acheuléen supérieur. (THIBAUT, 1976).

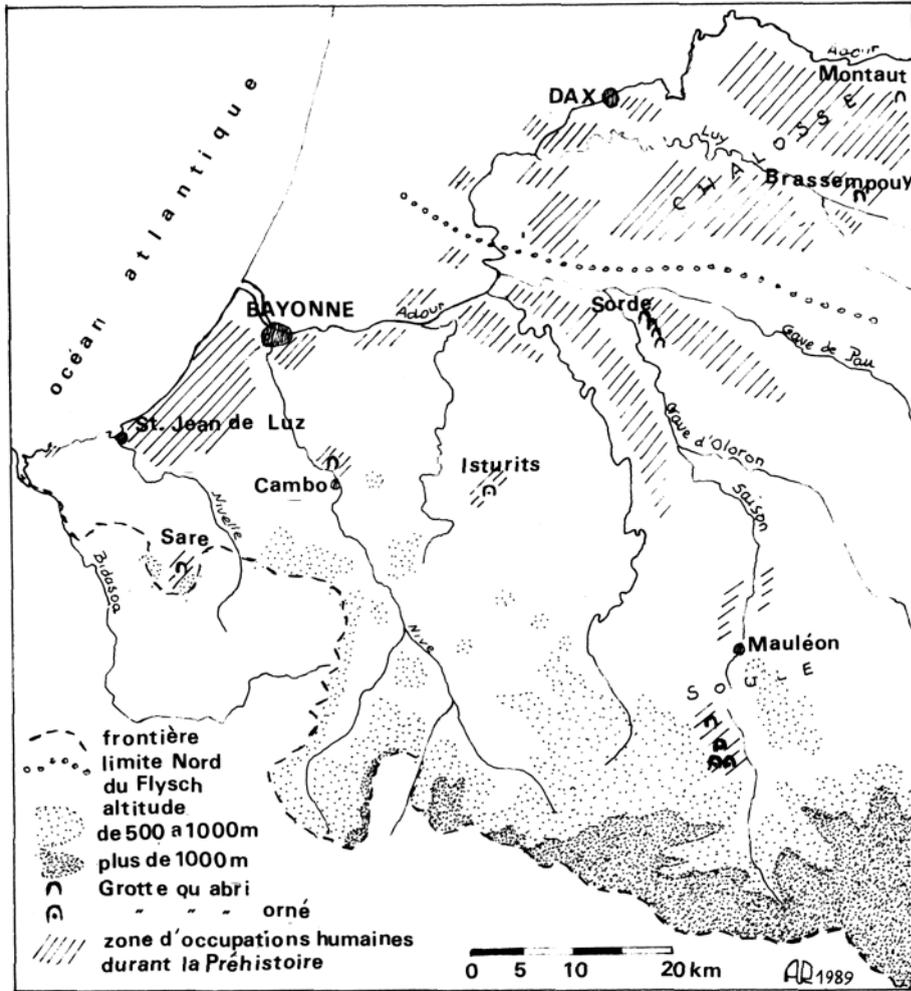
PALEOLITHIQUE MOYEN

Le silex utilisé, noir, gris, brun, jaune, porte le plus souvent une patine grise ou gris-bleue. Parfois il s'agit de plaquettes de silex conservant leur cortex plus ou moins épais et provenant évidemment du Flysch du Pays Basque.

Les coteaux de chaque rive de l'Adour, de la Bidouze, l'interfluve des Gaves, les hauteurs qui surplombent les vallées du Saison, de la Nive et de la Nivelle, le plateau et la falaise de Bidart et celui qui à Hendaye se termine sur les Deux-Jumeaux, en montagne même sur le Baïgoura, mais aussi sur toutes les hauteurs de la Chalosse landaise, notamment l'anticlinal d'Audignon, la ride de Tercis-Angoumé, celle de St. Lon, celle de Belus, l'anticlinal de Clermont et autour du dôme de Bastennes, partout on a recueilli des outils appartenant au Moustérien. Le plus souvent il s'agit de Moustérien de tradition acheuléenne caractérisé par de petits bifaces cordiformes conservant une partie du cortex à leur talon. On les trouve en général à la base du Würm II. A Bouheben (Baigts) Cl. THIBAUT a recueilli du Moustérien typique à la base des limons würmiens, riche en racloirs, tandis qu'à Nantet (Eyres-Moncube) il trouvait au même niveau, un Moustérien à denticulés.

En Pays Basque, E. PASSEMARD a fouillé voici une soixantaine d'années l'abri Olha, près de Cambo, puis à Isturitz. Dans le premier, les niveaux de base ont livré de petits bifaces et des hachereaux sur éclats

PAYS BASQUE NORD
ET SUD DES LANDES



d'ophite ou de quartzite avec une faune tempérée, sans renne. Les niveaux supérieurs donnèrent surtout des racloirs, souvent de type Quina et des pointes, mais ni bifaces, ni hachereaux et la faune, plutôt froide, a livré renne et mammouth. A Isturitz, la couche P lui fournit de petits bifaces et hachereaux analogues à ceux niveaux inférieurs d'Olha et sans renne, puis, au-dessus, après une occupation de la grotte par les ours, un autre niveau moustérien, M, avec des racloirs de type Quina et des pointes, comme les niveaux supérieurs d'Olha.

Du Moustérien à hachereaux sur éclats a été découvert par P. BOUCHER à la base de la grotte Hareguy, à Aussurucq, en Haute Soule, à rapprocher des niveaux inférieurs d'Olha et d'Isturitz.

Dans le sud des Landes de nombreux hachereaux sur éclats de quartzite ont aussi été recueillis mais aucun ne l'a été en stratigraphie, au cours d'une fouille. Tous proviennent de ramassages de surface (THIBAUT, 1976).

PALEOLITHIQUE SUPERIEUR

Avec les dépôts du Würm III et IV, ramassages de surface et parfois fouilles multiplient les découvertes de sites et d'outillages. Déjà assez dense au cours du Paléolithique moyen le peuplement de notre région semble le devenir encore davantage.

Si l'on ne peut oublier François de Borda d'Oro, savant naturaliste de Dax qui, en 1749, voyait dans les objets en silex trouvés au Tuc de Benaruc, près de Pouillon (Landes) les produits de l'industrie humaine, il faut cependant attendre le dernier tiers du XIXème siècle pour que des recherches plus ou moins systématiques soient entreprises. C'est le cas autour de Bayonne (St. Pierre d'Irube, Anglet, Biarritz), notamment avec Detroyat. Dans le sud des Landes, un capitaine en garnison à Dax, R. POTTIER, recueille divers outillages près de Tercis, explore la falaise du Pastou à Sorde-l'Abbaye et y découvre quatre habitats préhistoriques. Il vide le Petit Pastou, sonde le Grand Pastou puis LARTET et CHAPLAIN-

Duparc fouillent en partie Duruthy et beaucoup plus tard BREUIL et DUBALEN sont à l'abri Dufaure. En 1880 DUBALEN commençait des recherches à la grotte du Pape à Brassempouy, PIETTE allait les poursuivre. Près de St. Sever, MASCARAUX découvrait le gisement solutréen de Montaut puis DUBALEN explorait la petite grotte magdalénienne de Rivière, accessible seulement lors des basses eaux de l'Adour. E. PASSEMARD entreprend en 1913 la fouille de la caverne d'Isturitz, il la poursuit jusqu'en 1922; à partir de 1928 le comte de SAINT PERIER lui succède, jusqu'à sa mort en 1950 et sa veuve y continua des recherches. Leur collection particulièrement riche de très nombreux objets d'art mobilier magdalénien vient de rejoindre au Musée des Antiquités Nationales, à St. Germain en Laye, celles entre autres de PIETTE et de POTTIER.

Depuis une trentaine d'années la vallée du Saison et la forêt des Arbailles, en Soule, sont prospectées par P. BOUCHER et quelques uns de ses amis: à Aussurucq la grotte Hareguy (RIPOLL et BOUCHER 1960-61), à Suhare la grotte Gatzerria (LAPLACE 1966) deux petites grottes ornées, l'une à Suhare, Sasiziloaga, l'autre à Camou-Cihigue, Etxeverria (BOUCHER et LAPLACE 1962). De nouvelles peintures pariétales ont été trouvées par un groupe de spéléologues bordelais à Suhare, grotte de Sinhikole (SÉRONIE - VIVIEN 1974). A Isturitz, un pilier gravé d'un bas-relief marque l'accès ouvert à un niveau inférieur occupé par la grotte d'Oxocelaya. Sur les parois d'un diverticule de cette dernière, G. LAPLACE (1956), a repéré quelques gravures et peintures. Plus récemment J-D. LARRIBEAU a découvert de nouvelles peintures et gravures en explorant la grotte d'Erberua située au-dessous des précédentes et accessible par un siphon à la résurgence de l'Arberoue, la rivière souterraine qui a creusé les différentes cavités en enfonçant son cours peu à peu dans le massif calcaire. (ARAMBOUROU, R. 1976a et 1976b).

Venu à Sorde en 1957 pour y trier le riche matériel archéologique étalé par l'effondrement d'une partie des déblais anciens des travaux exécutés en 1874 devant l'abri Duruthy, nous avons constaté que la plus grande partie du remplissage était intacte. Nous avons alors commencé les fouilles que nous avons poursuivies jusqu'en 1986. Les couches 1 (ossuaire Chalcolithique) et 2 (Azilien) ont été presque entièrement détruites autrefois mais on a touché alors que 40 m² des 1.400 que devait revêler l'habitat magdalénien (couche 3 = Magdalénien VI), dont la fin a été datée à -9.200 B.C. au Laboratoire du Radiocarbone de Lyon. Au-dessous se trouvaient les niveaux 3' (Magdalénien V), 4 (Magdalénien IV) daté entre 11.560 et 11.890 B.C., puis 5. (Magdalénien III) dont l'occupation se termine vers -12.230 B.C. Un

sondage vers le bas du talus, au-devant de l'abri, sur près de 4 m de profondeur permit de reconnaître les dépôts du début du Würm IV et ceux du Würm III et d'atteindre la partie supérieure de la terrasse de Würm II. Quelques uns de ces dépôts ont livré des éclats de silex et des déchets de faune. L'étude palynologique de leur ensemble a fourni une intéressante séquence chronostratigraphique de la fin du Würm II jusqu'aux premiers temps du Postglaciaire, avec un hiatus s'étendant pratiquement de -7.500 à -2.500 dans la partie supérieure des dépôts. (ARAMBOUROU 1978).

En 1981 et pour trois ans une équipe d'étudiants de l'université du Nouveau Mexique (U.S.A.) sous la direction de leur professeur, L.G. STRAUS reprit les recherches à l'abri Dufaure. Les premiers résultats concordent avec ceux de Duruthy, notamment les datations au radiocarbone et pour la stratigraphie la présence de niveaux de l'Azilien, des Magdaléniens VI et IV. Quelques différences sont toutefois évidentes en ce qui concerne les niveaux du Magdalénien: l'industrie osseuse et l'art mobilier sont fort peu représentés, voire inexistant à Dufaure.

On ne peut terminer de parler de la falaise de Sorde sans mentionner que de l'autre côté de la vallée du gave d'Oloron, dans la commune de Leren, au lieu-dit la Barthe Claverie, de Mortillet a signalé jadis la découverte sous la tourbe d'ossements de renne et d'outils en silex semblables à ceux que Lartet et Chaplain-Duparc avaient recueillis à Duruthy. Il n'a pas été possible de retrouver l'endroit de cette découverte importante ne serait-ce que pour préciser les relations hommes-rennes: gibier certes mais aussi espèce rudimentaire d'élevage par déplacements conjoints lors des migrations saisonnières des troupeaux. (ARAMBOUROU 1978).

Depuis 1981 le site de Brassempouy est l'objet des recherches d'H. DELPORTE, d'abord au-devant de la grotte du Pape puis à l'intérieur ainsi que dans la grotte des Hyènes. Des ramassages assez intéressants ont été effectués aux abords des vallées du Pays Basque comme de la Chalosse landaise et deux sauvetages, l'un à Tercis par Ch. Normand, l'autre à Bénesse-lès-Dax par J-CI. MERLET. Ils ont souligné la corrélation entre la présence des industries de l'Aurignacien et du Périgordien et celle des gîtes de silex des rides du calcaire crétacé de cette région ou du dôme de Bastennes (Landes). De l'outillage magdalénien a été recueilli près de Candresse (Landes), de l'Aurignacien près de Sussaute et d'Hendaye (Pyrénées Atlantiques). Sans pouvoir toujours préciser l'industrie à laquelle ils se rapportent très nombreux outils du Paléolithique supérieur ont été ramassés en Labourd comme en Basse-Navarre et dans tout le sud du département des Landes.

Si l'on aperçoit bien les relations entre cette dernière et l'ensemble du Pays Basque pour ce qui concerne le matériel et la typologie des outillages du Paléolithique ancien et moyen, avec alors une évidente expansion du sud vers le nord, il est encore trop tôt pour esquisser quelques corrélations entre ces mêmes régions et leurs outillages du Paléolithique supérieur. On a seulement l'impression qu'il a dû y avoir de complets changements de direction avec des évolutions sinon sur place du moins dans des zones relativement restreintes. Comme si malgré leur rattachement évident aux mêmes techniques fondamentales, notamment en ce qui concerne les outillages, des cultures à facies locaux apparaissaient et proliféraient par suite du morcellement des grandes aires culturelles. Ici on invente de nouveaux outils, là on en éclaircit l'ensemble traditionnel, ailleurs on adopte au moins temporairement, le temps d'un coup de froid ou au contraire celui d'un réchauffement du climat, quelques innovations au hasard des besoins ou d'une rencontre. Peut-être y a-t-il même une semi-sédentarisation avec utilisation saisonnière de l'espace dans une région qui permet d'associer les pâturages d'altitude à la belle saison et les abris de la vallée pendant la mauvaise. Ce que nous avons constaté à la fin du Magdalénien à Duruthy. (ARAMBOUROU, 1978).

LE POSTGLACIAIRE

Cette prolifération des groupes locaux caractérise encore bien davantage la période suivante celle que, pour la commodité de l'utilisation nous dénommons le Postglaciaire.

L'Age du Renne s'achève notamment à Duruthy, par l'Azilien, Epipaléolithique, à cheval sur le Dryas récent, ultime phase du Pléistocène et le Suboréal, tout début de l'Holocène. Puis tout au long de cette dernière grande période qui dure encore actuellement vont se succéder Méolithique, Néolithique, Chalcolithique puis Ages des Métaux avec lesquels on accède peu à peu à l'Histoire. (ARAMBOUROU, 1976c et 1976d).

La multiplication des groupes culturels va de pair avec celle des groupes humains et l'espace dont ceux-ci disposent diffère progressivement de celui que l'on connaissait précédemment. L'amélioration générale du climat entraîne le relèvement du niveau des océans, modifie le tracé des rivages, diminue quelque peu l'espace disponible du côté maritime mais l'accroît côté montagnard. Les paysages végétaux se transforment, la forêt s'étend, les feuillus remplacent la prairie et la parc, les troupeaux des grands herbivores du Pléistocène cèdent la place aux cervidés forestiers (cerf, daim) à quelques bovidés

et surtout à un gibier de petite taille. Les genres de vie de modifient ainsi que les outillages. Il faut les adapter à la pêche et à la collecte des mollusques ainsi qu'à la chasse aux petits mammifères et aux oiseaux, mais aussi fabriquer des outils lourds aptes à faciliter l'exploitation des ressources nouvelles et même l'essartage.

PASSEMARD avait supposé l'existence d'Azilien dans la grande salle d'Isturitz et R. DE SAINT PERIER noté que «*le niveau la appartient par sa base au Magdalénien supérieur et par sa surface au début de l'Azilien tandis que des pièces isolées se rapportent à l'Azilien évolué*». Ce qui ne précisait guère la stratigraphie réelle.

A l'abri Duruthy, à Sorde, nous avons retrouvé un maigre lambeau de la «couche noire» mise au jour en 1874, au-dessus du Magdalénien supérieur, par LARTET et CHAPLAIN-DUPARC mais séparée de cette dernière par un niveau d'éboulis plus ou moins gros. Située par eux au Néolithique elle appartient à l'Azilien. Mais cette industrie ne sera identifiée et décrite qu'après les travaux de BREUIL et notamment les recherches qu'il effectua en 1900 à l'abri Dufaure, à Sorde. La reprise des fouilles sur ce site par L.G. STRAUS a permis de dater tout récemment au radiocarbone cette industrie de la couche 3 entre 8.500 et 7.500 B.C. Après un hiatus d'occupation qui paraît durer près de 5.000 ans, l'abri Duruthy est utilisé comme ossuaire, probablement vers la seconde moitié du III^e millénaire. Une sépulture féminine isolée sera découverte ensuite à une vingtaine de mètres au-devant de l'abri et rapportée au Bronze moyen, soit entre -1.500 et -1.200 avant notre ère. (STRAUS, L.G. & EVIN J., 1989).

A Sare, Cl. CHAUCHAT signale la présence de Méolithique dans un diverticule dégagé par l'avancement de la carrière dans la grotte Lezia. Il rappelle la fouille faite à Urio Gaina par J.M. DE BARANDIARAN et A. GLORY. Ce dernier aurait emporté pour publication la partie intéressante d'un matériel qualifié alors de Méolithique. Rien n'a été publié. A Bidart, le même CHAUCHAT a recueilli divers pics en galets de quartzite traditionnellement considérés comme Asturiens. Associés à des tessons de céramique et des cendres le radiocarbone a daté ce dépôt des environs de -3.700 B.C., soit au Néolithique. (ARAMBOUROU, 1989).

Mises à part ces quelques recherches, ce que nous connaissons des industries du Postglaciaire provient de ramassages. Il est souvent difficile, voire impossible de dater correctement les objets recueillis, sauf ceux bien caractérisés: pointes aziliennes, microlithes géométriques du Méolithique, pointes à tranchant transversal du Néolithique, pointes de flê-

che à barbelures et pedoncule du Chalcolithique-Bronze. Mais où situer avec exactitude une hache polie, un grattoir en bout de lame ou sur éclat, telle lame ou lamelle retouchée ou simplement utilisée? La dénomination de Postglaciaire nous tire d'embarras. Or il est bien rare de ne pas rencontrer quelques vestiges de ces industries au cours de promenades dans le sud des Landes et en Pays Basque, même en montagne (collection J. BLOT). L'amélioration constante du climat a ouvert en effet de nouveaux espaces à la circulation mais aussi à la sédentarisation des hommes dans cette région. Plus proches de nous dans le temps les objets du Postglaciaire sont aussi plus proches de la surface du sol actuel et donc plus facilement ramenés au jour par

les travaux des agriculteurs et ceux de l'aménagement du sol. Ce qui explique le grand nombre de ces objets mais aussi leur mélange. Ce qui rend bien aléatoire de pouvoir situer dans le temps les témoignages qu'ils constituent. (ARAMBOUROU, R. 1989; ARAMBOUROU, R. & SHMUDE, K. 1989).

Si nous devons beaucoup à tous ceux qui à des titres divers s'intéressèrent au lointain passé de cette région, souhaitons que des recherches toujours plus rigoureuses s'y poursuivent demain.

Elles devraient contribuer à en éclairer sinon à en préciser les origines, trop souvent encore, en grande partie, contestées au profit d'une perception plus affective que rationnelle de la Préhistoire.

BIBLIOGRAPHIE

ARAMBOUROU, R.

- 1976a Les civilisations du Paléolithique supérieur dans le Sud-Ouest (Pyrénées Atlantiques). *La Préhistoire Française* 1.2, 1237-1242. CNRS. Paris.
- 1976b Les civilisations du Paléolithique supérieur dans le Sud-Ouest (Landes). *La Préhistoire Française* 1.2, 1243-1251. CNRS. Paris.
- 1976c Les civilisations de l'Épipaléolithique et du Mésolithique dans le Sud-Ouest. Pyrénées Atlantiques. *La Préhistoire Française* 1.2, 1420-1422. CNRS. Paris.
- 1976d Les civilisations de l'Épipaléolithique et du Mésolithique dans le Sud-Ouest. Landes. *La Préhistoire Française* 1.2, 1423-1424. CNRS. Paris.
- 1978 Le gisement préhistorique de Duruthy à Sorde-l'Abbaye (Landes). Bilan des recherches de 1958 à 1975. *Mémoires de la Soc. Préhistorique Française* 13, 158 p.
- 1989 Préhistoire autour de St. Jean de Luz. *Munibe* 41.

ARAMBOUROU, R. & SCHMUDE, K.

- 1989 Recherches de Préhistoire de l'Adour à la Nivelle. *Bull. Soc. des Sciences Lettres et Arts de Bayonne*. (à paraître).
- RUFFIE, J. & BERNARD, J.
- 1974 Peuplement du Sud-Ouest européen, les relations entre la biologie et la culture. *Cahiers d'anthropologie et d'écologie humaine* 11, 3-18. Paris.
- STRAUS, L.G. & EVIN, J.
- 1989 Datation par le radiocarbone des couches Azilienne et Magdalénienne de l'Abri Dufaure (Sorde-l'Abbaye. Landes). *La Préhistoire Française* 86, 5.
- THIBAUT, CL.
- 1976 Les civilisations du Paléolithique inférieur dans le Sud-Ouest (Pays Basque, Landes, Gironde). *La Préhistoire Française* 1.2, 905-908. CNRS. Paris.
- 1976 Les civilisations du Paléolithique moyen dans le Sud-Ouest (Pays Basque, Landes, Gironde). *La Préhistoire Française* 1.2, 1048-1052. CNRS. Paris.